

*NB : les prières sont en marron, les textes et paroles sont en retrait ;
pour les chants, cliquez sur les [liens bleus](#) ou recopiez-en les adresses dans votre navigateur
(et au besoin cliquez sur « Télécharger » si la box vous le demande).*

*L'enregistrement vidéo complet se trouve ici : <https://youtu.be/-QjQ-hLwIT8>
et sa version seulement audio ici : <https://app.box.com/s/tgszzmiy1wyedlu3qx6tlcwr4a5jofau>*

---o0o---

musique d'entrée : <https://app.box.com/s/96fjo21l1p5i6hem7quc9597y125x43y>

Johann-Sebastian BACH : Choral "In Dulci Jubilo", BWV 729,
interprété par Christine GALL à l'orgue du temple de Sainte-Foy-la-Grande

Grâce et paix à vous tous,
de la part de Dieu notre Père
et du Seigneur Jésus-Christ.

1

PSAUME 50 :

Le Seigneur parle et convoque la terre,
du soleil levant jusqu'au soleil couchant.
Qu'il vienne, notre Dieu, qu'il rompe son silence !
Devant lui est un feu dévorant.
Il convoque le ciel et la terre,
il adresse à son peuple son jugement :
« Assemblez devant moi mes fidèles,
faites venir ceux qui se sont engagés envers moi. »
Les cieux proclament sa justice :
le juge, c'est Dieu.
« Offre à Dieu la louange comme sacrifice,
accomplis tes promesses envers le Très-Haut.
Appelle-moi au jour de détresse :
je te délivrerai, et tu me rendras gloire.
Qui offre la louange comme sacrifice me glorifie.
Il prend le chemin où je lui ferai voir le salut de Dieu. »

chant du Psaume 33 : https://www.youtube.com/watch?v=YzWT6_hXCp4

1. Réjouis-toi, peuple fidèle, acclame Dieu à pleine voix !
Sa louange est séante et belle dans la bouche des hommes droits.
Sur un air de fête sonnent les trompettes pour un chant nouveau ;
Les cors, les cithares, les voix les plus rares, les sons les plus beaux.
2. Ta parole agit sur la terre avec droiture et vérité.
Partout son œuvre de lumière y fait rayonner ta bonté.
Que ta voix résonne, le chaos s'ordonne, le ciel resplendit ;
Sources et rivières arrosent la terre, le désert fleurit.
3. Tu brises l'orgueil des puissances et tous leurs plans sont renversés.
Mais tu poursuis sans défaillance les projets que tu as formés.
Si, cherchant sa route, un peuple t'écoute, il vivra heureux ;
Il verra les signes qui déjà désignent la Cité de Dieu.
4. Dieu qui créa le cœur de l'homme l'observe sur tous ses chemins ;
Nul à sa vue ne se dérobe, il connaît l'œuvre de leurs mains.
Dans les jours d'alarme vaines sont les armes au bras du plus fort ;
Dieu seul nous fait vivre, Dieu seul nous délivre des mains de la mort.

La Parole du Seigneur est parfaite :

elle fortifie le cœur.

La sagesse du Seigneur est sûre :

elle éclaire les plus simples.

La loi du Seigneur est droite :

elle réjouit l'esprit.

Les ordres du Seigneur sont limpides :

lumière de nos yeux.

Elle est plus précieuse que l'or,

la Parole du Seigneur.

Elle est plus douce que le miel

qui coule de la ruche.

Qu'elle pénètre ton serviteur,

qu'il en fasse son profit.

Tournons-nous humblement vers notre Dieu :

Seigneur, nous voici devant toi,

et nous savons que nous sommes indignes

d'être appelés tes serviteurs et tes servantes :

Nous ne t'avons pas donné notre vie tout entière.

Nous avons servi d'autres maîtres.

Notre foi est faible.

Nous n'avons pas eu le courage

de te confesser devant les humains.

Nous n'avons pas pris au sérieux tes promesses

et nous n'avons pas cru que ta parole

a le pouvoir de sauver hommes et femmes.

Mais, Seigneur, nous ne pouvons pas vivre sans toi,
et tandis qu'aujourd'hui nous entendons à nouveau ton appel,
nous ne voulons pas endurcir nos cœurs.

Permetts que nous revenions à toi,
pardonne-nous notre cœur partagé,
viens au secours de notre incrédulité,
afin que nous apprenions à vivre comme tes enfants,
à te servir de tout notre cœur,
à être tes témoins parmi les gens.
Nous te le demandons au nom de Jésus-Christ.
Amen.

Le salaire du péché, c'est la mort,
mais le don gratuit de Dieu,
c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur.
« Celui qui écoute ma parole, dit Jésus,
et qui croit en celui qui m'a envoyé
a la vie éternelle.
Il ne vient pas en jugement,
mais il est passé de la mort à la vie
Je suis la résurrection et la vie. »

Prions :

Ô notre Dieu,
qui nous donnes la paix et la joie par Jésus Christ,
nous te bénissons et nous te louons,
car tu es proche de nous.
Malgré nos tâtonnements et notre endurcissement,
donne-nous, au sein de ce monde que tu aimes,
de vivre chaque jour l'actualité de ta présence.
Que ta Parole, agissant en nous,
ne retourne pas à toi sans effet,
sans avoir suscité la justice et la compréhension,
la paix et la joie de ton Royaume.
Amen.

chant *Alléluia* 42-08 : <https://www.youtube.com/watch?v=CwwLuf6ua-M>

1. Toi qui disposes de toutes choses
Et nous les donnes chaque jour,
Reçois, ô Père, notre prière
De reconnaissance et d'amour.
2. Le don suprême que ta main sème,
C'est le pardon, c'est notre paix ;

Et ta présence, trésor immense,
Est le plus grand de tes bienfaits.

3. Que, par ta grâce, l'instant qui passe
Serve à nous rapprocher de toi ;
Et qu'à chaque heure, vers ta demeure,
Nos cœurs s'élèvent par la foi.

ÉPÎTRE AUX ROMAINS 14 / 7-13 :

Nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même. Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. Car Christ est mort et il est revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants.

Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? Nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu. Car il est écrit : *Je suis vivant, dit le Seigneur, Tout genou fléchira devant moi, Et toute langue donnera gloire à Dieu.* Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; usez plutôt de votre jugement pour ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute.

ÉVANGILE SELON LUC 16 / 1-9

Jésus dit aussi aux disciples :

Il y avait un homme riche qui avait un intendant, et celui-ci lui fut dénoncé comme dissipant ses biens. Il l'appela et lui dit : « Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ton intendance car tu ne pourras plus être mon intendant. » L'intendant se dit en lui-même : « Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'intendance ? Piocher la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'en ai honte. Je sais ce que je ferai, pour qu'il y en ait qui me reçoivent dans leurs maisons, quand je serai relevé de mon intendance. » Alors il fit appeler chacun des débiteurs de son maître et dit au premier : « Combien dois-tu à mon maître ? – Cent mesures d'huile », répondit-il. Et il lui dit : « Prends ton billet, assieds-toi vite, écris : Cinquante. » Il dit ensuite à un autre : « Et toi, combien dois-tu ? – Cent mesures de blé », répondit-il. Et il lui dit : « Prends ton billet et écris : Quatre-vingts. » Le maître loua l'intendant injuste de ce qu'il avait agi en homme prudent. Car les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière. Et moi, je vous dis : faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles vous feront défaut.

chant *Arc-en-ciel* 181 : <https://app.box.com/s/svzb8agwazudm3wr1dbc31c9ub8ilsf3>

1. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice
Et toutes choses vous seront données en plus. Allélu, alléluia !
Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !

2. L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole
Qui sortira de la bouche de Dieu. Allélu, alléluia !
Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !

Parole. Justice. Jugement. « *L'Éternel des armées est un juste juge qui sonde les reins et les cœurs* », confessons-nous avec le prophète Jérémie (11 / 20) ... Mais nous ne savons pas ce que ça veut dire ! Entre

trembler de peur et croire que tout ceci est anodin, nous ne savons pas comment nous situer face au Jugement qui vient. « *Car il vient pour juger la terre ; Il jugera le monde avec justice, Et les peuples avec droiture. L'Éternel règne : les peuples tremblent...* » (Psaumes 98 / 9 - 99 / 1) Mais si nous savons ce qu'est un jugement, nous hésitons quant à celui-ci, et nous nous posons des questions sur la justice qui s'y exercera. Ne savons-nous pas que le Juge a remis le jugement à notre Défenseur, le Christ, et qu'il a mis à la porte l'Accusateur, le Satan ? Certes. Mais quand même, nous connaissons aussi notre manque de foi la plupart des jours, nous avons conscience que nous n'avons pas respecté ni Dieu ni sa justice contenue dans les commandements...

Plutôt que de faire de la théorie, Jésus nous a montré par des images et des paraboles ce qu'il en est. Ainsi de la parabole de l'intendant, que nous avons réentendue. La « morale », comme on dit, en est étrange et assez... immorale ! Mais telle est la justice de Dieu aux yeux des humains. Déjà à l'époque des prophètes, les Israélites ne reprochaient-ils pas à Dieu son injustice, et lui de leur retourner le compliment ? « *La maison d'Israël dit : "La voie du Seigneur n'est pas normale". Seraient-ce mes voies qui ne sont pas normales, maison d'Israël ? Ne seraient-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas normales ?* » (Ézéchiël 18 / 29)

Qu'est-ce qui est reproché à l'économe de cet homme riche ? De dilapider ce qui appartient à son maître. Et que fait-il pour s'en sortir en se faisant des amis qui pourront s'occuper de lui après qu'il aura été renvoyé ? Il continue à dilapider les biens de son maître ! Certes, ce n'est plus à son propre avantage direct, mais à celui des débiteurs de son maître. Pour celui-ci, le résultat est le même : la perte de ses richesses ! Et pourtant il félicite « *l'économe injuste* », comme l'appelle Jésus, l'économe dont Julien Clerc a repris les paroles, vous savez bien :

<https://app.box.com/s/wsom4lnzv7lu8lhekadw3lt0rniimyxo>

« *Travailler, c'est trop dur, et voler c'est pas beau. D'mander la charité, c'est quéqu' chose j'peux pas faire. Chaque jour que moi j'vis, on m'demand' de quoi j'vis, J'dis que j'vis sur l'amour, et j'espère de viv' vieux !* »

La conclusion du chanteur n'est pas si loin que ça de celle de la parabole ! « *Faites-vous des amis avec les richesses injustes...* »

C'est que ces « *richesses injustes* » vont disparaître. « Richesse » se dit « Mammon » dans le texte. Et c'est seulement 4 versets plus loin que Jésus dira à ses disciples : « *Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.* » (v. 13) « Servir » comme un esclave, comme appartenant à. On ne peut appartenir à la richesse et à Dieu en même temps : c'est l'un ou l'autre... Le jugement révèle cette incompatibilité. La morale de l'histoire se comprend mieux ainsi : servez-vous des « *richesses injustes* », mais ne les servez pas ! « *L'économe injuste* » était esclave de la richesse de son maître, qu'il convoitait, détournait à son profit. Se prenant pour le maître qu'il n'était pas, il s'est fait lui-même esclave, changeant de maître : non plus son patron, mais la richesse acquise malhonnêtement sur le dos de son maître !

Il est juste alors de louer son astuce finale : devant la perspective de n'avoir plus de maître, il a renversé son rapport à la richesse, il en est devenu maître – même si ce n'était pas la sienne : elle reste donc « *injuste* » – il n'en est plus esclave, il se sert d'elle... C'est maintenant qu'apparaît un jeu de mots, évidemment intraduisible : dans « *les enfants de ce siècle* », le mot « *siècle* », « monde », est le même que le mot « éternel » dans « *les tabernacles éternels* ». Ce qui dit bien deux logiques, deux mondes, deux manières de fonctionner, ce qui recoupe l'opposition entre Dieu et Mammon : il y a la logique de ce monde-ci, logique d'esclaves, et il y a la logique du Royaume de Dieu, logique de liberté, logique d'enfants de Dieu.

Le jugement est là. On pourrait alors dire avec Moïse : « *Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix et pour t'attacher à lui : c'est lui qui est ta vie et qui prolongera tes jours.* » (Deut. 30 / 19-20) Tu as le choix entre l'esclavage et la liberté, ne sois pas bête ! Mais... si, nous le sommes ! Nous aimons l'esclavage, nous pensons que c'est la solution de facilité, comme les Hébreux quand ils erraient dans le désert en regrettant l'Égypte (Nombres 11 / 4-6). Le jugement est là : il nous faut réaliser que nombre de choses que nous considérons comme des richesses sont en fait des esclavages lorsque nous les vivons à la manière de tout le monde... Je vous laisse en faire la liste pour vous-mêmes...

Mais l'Évangile est là pour nous redire qu'un autre fait le choix à notre place, il nous a libérés de tout esclavage, si nous acceptons qu'il l'ait fait pour nous. Et la parabole nous montre le fruit de cette libération : l'intendant libère les autres de leur dette ! Étant devenu maître et non plus esclave, il peut user de cette maîtrise, de cette seigneurie, pour contribuer à libérer d'autres esclaves des « richesses injustes » dont ils sont prisonniers. Car si on peut être prisonnier de la richesse qu'on a, on peut l'être aussi de celle qu'on n'a pas, de celle qu'on doit rendre... Beaucoup autour de nous sont ainsi prisonniers d'avoir ou de manquer. Si nous, nous nous savons libres parce que libérés par le Maître, le Seigneur – c'est là le jugement – alors sachons manifester cette liberté, sachons vivre libres, sachons aimer, puisque nous avons-nous-mêmes été aimés ! Amen.

méditation musicale : <https://app.box.com/s/ics3m5gbtrq585vklkbcphc8yj485tsm>

Nicolaus BRUHNS : *Prélude en mi mineur n° 1, "Fugue"*,
interprété par Benoît MARCONNET à l'orgue du temple Saint-Jean de Nancy

chant : <https://www.youtube.com/watch?v=hKp2oV36V5s>

Refrain : Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour donné,
Rien ne pourra jamais nous priver de la liberté.

Ni le malheur ni l'inquiétude,
Ni toute la souffrance qui vient d'ailleurs,
Aucune faim, aucune misère,
Ni les dangers qui redoutent les veilleurs.
Aucune mort, aucune vie,
Ni la nuée des anges et des esprits,
Aucun pouvoir, aucun combat,
Aucune force d'en haut ou d'en bas.

Donne ton pain, Seigneur, à ceux qui ont faim,
donne faim de toi à ceux qui ont du pain,
car toi seul, Seigneur,
peux rassasier notre désir.

Donne ta force à ceux qui sont faibles.
Donne l'humilité à ceux qui se croient forts,
car toi seul, Seigneur,
es notre force.

Donne la foi à ceux qui doutent
et donne le doute à ceux qui croient te posséder,
car toi seul, Seigneur,
es la vérité.

Donne confiance à ceux qui ont peur,
donne ta crainte à ceux qui ont trop confiance en eux,
car toi seul, Seigneur,
soutiens notre espérance.

Donne la lumière à ceux qui te cherchent,
et garde dans ton amour ceux qui t'ont trouvé,
pour qu'ils te cherchent encore,
car toi seul, Seigneur,
peux combler notre amour.

Dans le silence, confions à Dieu
ce qui nous tient particulièrement à cœur.

[silence]

Seigneur Dieu,
toi qui es béni aux siècles des siècles,
reçois notre prière.
Comme ton Fils nous l'a appris, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton Nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal,
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.
Amen.

Pour votre offrande,
vous pouvez mettre de côté une somme en espèces,
ou faire un chèque ou un virement à notre paroisse,
d'autant que cette année, à cause du confinement qui empêche toute activité d'Église,
nous en avons particulièrement besoin
pour essayer d'honorer nos engagements.

(« EPU de Vosges-Meurthe » IBAN : FR76 1027 8066 0000 0105 4944 069)

chant JEM 734 : <https://app.box.com/s/at54c8g8gujukdb7t414ppom0oc2kr4oz>

Nous sommes unis dans la famille, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.
Concitoyens nous sommes les siens, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.
Et chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaîne d'amour.
Oui, chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaîne d'amour.

Je vous exhorte, par les compassions de Dieu,
à offrir vos corps comme un sacrifice
vivant, saint, agréable à Dieu ;
cela sera de votre part un culte raisonnable.
Ne vous conformez pas au monde présent,
mais soyez transformés
par le renouvellement de l'intelligence,
afin que vous discerniez
quelle est la volonté de Dieu,
ce qui est bon, agréable et parfait.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ,
l'amour de Dieu le Père
et la communion du Saint-Esprit
soient avec vous tous,
seuls ou en famille,
dès maintenant et pour toujours !

Bon dimanche à vous !
Prenez soin des autres et de vous-mêmes.